



MAYA ANGELOU



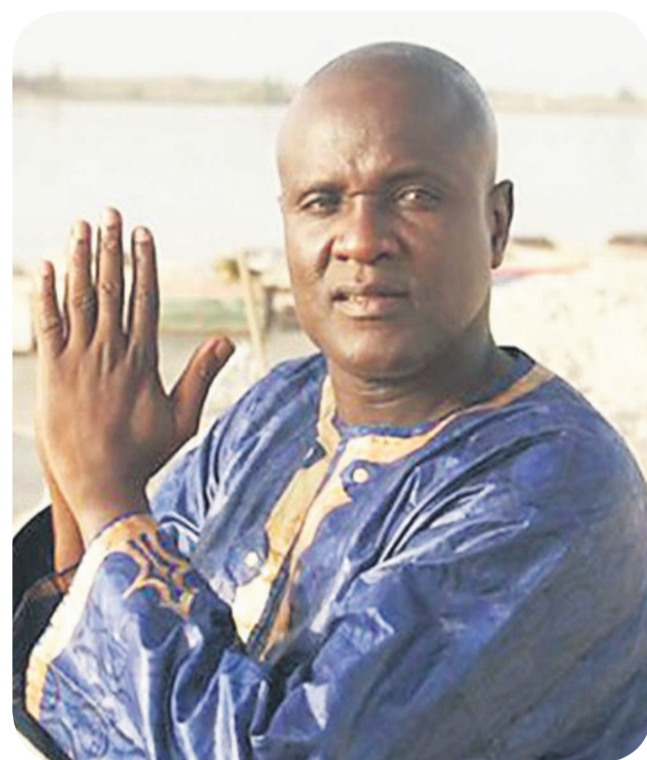
# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 2025 DU 31 AU 6 JUIN 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## FESTIVAL

### N'Sangu Ndji-Ndji du 4 au 8 juin 2014



## Ismaël Lô, Saintrick, Freddy Massamba, Maryse Ngalula, Naneth, Gassandji

fêtent les dix ans du festival à Pointe-Noire [Page 8](#)

### SOMMAIRE

#### CULTURE

##### FESTIVAL RIAPL

De retour pour sa dixième édition!

[Page 5](#)

##### ABDON FORTUNÉ KOUMBHA

« Il est temps qu'une autre localité devienne le creuset des dialogues des cultures »

[Page 6](#)

##### SOUVENIRS

Khaled, le roi de la musique raï dans « Aïcha »

[Page 7](#)

##### - VOS JEUX

### L'INVITÉ

Nicolo Tassoni Estense,  
ambassadeur d'Italie au Congo



À l'occasion de la célébration de la fête nationale de la République d'Italie, le 2 juin, placée sur le thème de l'annonce de l'exposition universelle de Milan 2015, *Les Dépêches de Brazzaville* se sont entretenues avec l'ambassadeur de ce pays au Congo, Nicolo Tassoni Estense, qui met un accent important sur la coopération culturelle. [Page 11](#)

### Montréal à l'heure africaine



À la fin du mois de juillet, Montréal (Canada) vibrera aux rythmes du continent avec le festival international Nuits d'Afrique, l'un des plus importants événements de la planète à être entièrement dédié aux musiques du monde puisant dans les sonorités africaines. Survolté, engagé et fédérateur, les Nuits d'Afrique de Montréal est un événement essentiel de l'été pour la métropole québécoise. [Page 4](#)



### MARCHÉ DES TRANSFERTS

Chaise musicale sur les bancs  
des entraîneurs

[Pages 12-13](#)



## Éditorial

### Le bal des festivals

C'est bien ce que Brazzaville, Pointe-Noire et Dolisie s'apprentent à vivre. Simultanément, nos trois capitales vont accueillir une pléiade d'artistes venus des quatre coins du continent, renforçant ainsi l'image de notre pays de nation de culture. Dans quelques jours, c'est donc à Pointe-Noire que le grand Ismaël Lô débarquera pour célébrer les dix ans de vie et d'engagement du festival de musique N'Sangu Ndji-Ndji, à la une de ce numéro. Le courage et la ténacité de Pierre Claver Mabilia, son directeur, a permis de faire de la ville océane le carrefour des musiques africaines. Venu de France, du Sénégal, du Gabon, du Tchad, c'est à Pointe-Noire que ces artistes poseront leurs valises pour quatre jours intenses, riches en sons, en frissons et en émotions. L'occasion sera donnée au public de « reconnaître qu'il y a des fils du pays qui font de bonnes choses ailleurs. Des gars qui se comportent très bien sur la scène internationale, mais très peu présents au pays. » On chantera et on dansera, certes, mais ce sera également l'occasion de grands débats sur l'apprentissage, le financement, l'économie et le dynamisme de ces musiques.

Dans le registre différent, toutefois passionnant, que sont les arts du langage et de la parole, les Riapl prendront leurs quartiers à Dolisie. Le choix qu'a fait Abdou Fortuné Koumbah d'y apporter ce bouillonnement culturel trop souvent centré à Brazzaville est un acte citoyen exemplaire. Il pourra en effet insuffler la naissance d'une réelle politique de décentralisation culturelle permettant une meilleure appropriation de la chose culturelle par les collectivités locales et aiguïser le regard de nos compatriotes trop souvent restés à la périphérie des grands événements culturels de haut niveau.

Meryll Mezath

## Le chiffre 3 500

C'est le montant en dollars que réclamaient pour chacun d'entre eux les ouvriers chinois cette semaine devant leur ambassade à Brazzaville.

## Proverbe africain

Le coassement des grenouilles n'empêche pas l'éléphant de boire.

Rwanda

## Ils font le BUZZ

### SPORT

## Nobel Boungou Colo nommé au titre de MVP français

Artisan de la qualification de Limoges en finale de Pro A, désigné MVP des All Stars Games, le Brazzavillois est nommé pour le titre de meilleur joueur (MVP) français de la saison. Également en lice pour le titre de « meilleure progression de la saison », Boungou Colo est en concurrence avec Diot (Strasbourg) et Jackson (ASVEL). Seule ombre au tableau : le Congolais est présélectionné en équipe de France en vue de la Coupe du Monde 2014. Après Serge Ibaka, le basket congolais va-t-il perdre sa deuxième pépite ?

Camille Delourme



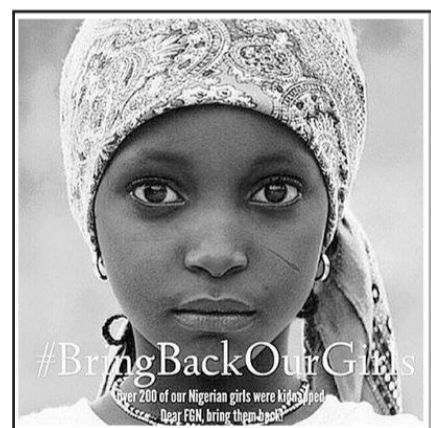
## Le mouvement Bring#BackOurGirls s'essouffle

Des réseaux sociaux à la Maison-Blanche en passant le festival de Cannes, le hashtag #BringBackOurGirls en soutien aux lycéennes nigérianes enlevées était à l'honneur. Près d'un mois après, l'engouement perd de la vitesse alors que les jeunes Nigérianes restent aux mains de Boko Haram

L'enlèvement des 223 jeunes filles le 14 avril par le groupe armé Boko Haram était d'abord passé inaperçu avant de déclencher les passions d'anonymes et de célébrités. Tweeté plus de trois millions de fois, le hashtag #BringBackOurGirls était repris aux quatre coins du monde et demandait une libération rapide des jeunes otages. La scène internationale et le grand public découvraient alors Boko Haram et ses actions. Les réseaux sociaux s'étaient massivement mobilisés au point de faire réagir le monde politique. Des troupes étrangères, notamment américaines, ont été envoyées en aide aux autorités nigérianes démunies face au groupe islamique. Un phénomène similaire à

la campagne Kony 2012 et son hashtag #Kony2012 lancée il y a deux ans par l'association Invisible Children à la suite de laquelle les États-Unis avaient envoyé leurs troupes en soutien. Après avoir été massivement soutenu, le mouvement était tombé dans l'oubli.

Aujourd'hui localisées, les jeunes filles n'ont pas encore été libérées, et quatre d'entre elles ont réussi à s'échapper jeudi. Le mouvement #BringBackOurGirls est quant à lui moins présent et semble avoir fait son bout de chemin. Bien que certains se mobilisent encore, la couverture médiatique et la mobilisation des réseaux sociaux faiblissent. Il ne reste plus qu'à espérer que le désintérêt des réseaux so-



ciaux ne soit pas synonyme d'oubli pour les 219 lycéennes toujours en captivité.

Maëva Bemba

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

#### Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

#### Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200  
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

#### Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

#### Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

#### ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédactrice en chef : Meryll Mezath  
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta  
Duryl-Émilie Gankama

#### Ont collaboré :

Maëva Bemba (stagiaire)  
Relaxnews, Dona Élikia, Annette Kouamba Matondo  
Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roli Mbemba, Nioni Masela, Sasha Gankin, Bruno Okokana, Camille Delourme

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

#### Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

#### DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Adhhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubembé Ngon

#### INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehd, Mbenguet Okandzé

#### IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

#### LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
Site : [www.lagaleriescongo.com](http://www.lagaleriescongo.com)

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



**MAYA ANGELOU****Disparition d'une femme de courage**

Poétesse, militante, professeur et écrivaine, Maya Angelou était l'une des figures de la lutte pour les droits civiques. Elle s'est éteinte le 28 mai à l'âge de 86 ans



Née en pleine Amérique ségrégationniste, Maya Angelou connaît une enfance difficile. Elle grandit avec sa mère et un beau-père violent qui la traumatisera au point de lui faire perdre la parole qu'elle retrouvera au moment de sa rencontre avec la littérature. Celle qui a grandi dans un racisme incessant passera le reste de sa vie à se battre pour le droit des Noirs américains.

Maya Angelou a côtoyé les plus grandes figures de la lutte pour les droits civiques. En 1961, elle s'installe en Égypte avec Vusumzi Make, militant sud-africain proche de Nelson Mandela, avant de partir vivre au Ghana. Là-bas, elle travaille avec Malcom jusqu'à son assassinat en 1965. De retour aux États-Unis, elle rencontre Martin Luther King et devient la coordinatrice de la section new-

yorkaise de son organisation avant qu'il ne se fasse également assassiner. Touchée par la disparition des deux hommes, Maya Angelou décide d'écrire son autobiographie. *Je sais pourquoi l'oiseau chante en cage* deviendra son œuvre la plus connue et est toujours étudiée dans les écoles américaines.

Lamilitante, à qui Barack Obama a remis la médaille de la liberté, la plus haute distinction américaine, a toujours participé de manière active à la vie politique de son pays au point de venir une proche du couple Clinton. En 1993, Bill Clinton l'invite à lire un de ses poèmes lors de sa cérémonie d'investiture.

Aujourd'hui, des millions d'hommages lui sont rendus à travers le monde. Parmi eux, les témoignages de Barack et Michelle Obama, Beyoncé ou encore Oprah Winfrey. Tous saluent cette femme qui a écrit un bout d'histoire de par son courage et sa force.

Maëva Bemba

**PORTRAIT****Mercier de l'Art, jeune talent prometteur de la photographie au Congo**

**Poursuivant des études, il n'avait pas choisi la photographie comme métier. Mais un jour, comme par enchantement, il trouva un appareil photo dans un lieu abandonné, et ce fut... le flash !**

C'est au début des années 2000 que le jeune Mercier commence à s'improviser photographe. Dans un premier temps dans le cadre strictement familial. Le déclic vient plus tard, lorsqu'il commence à développer lui-même, dans un grand laboratoire de Brazzaville, ses propres photos. Ces premiers tirages tombent sous les yeux de Kinzenguélé, qui détecte quelque chose et l'encourage à faire encore mieux en lui donnant les notions de base.

Là débutent ses premiers contacts avec des professionnels photographes et son intérêt sérieux à l'art de la photographie, mais pas seulement. Car en effet, ses visions vont aussi dans la cinématographie. Chose qu'il réalise

très vite avec un cadreur de Télé-Congo appelé Bandzi. Il commencera à ses côtés à apprendre à filmer des événements culturels et autres. Mais Mercier-de-l'Art fait aussi son bout de chemin avec le nommé Amour Sauveur, bien connu dans le milieu.

Sans abandonner toutefois son premier amour, la photographie, il rejoint Baudoin Mouanda, Adrien Mayassi et Sow Souleyman pour parfaire ses connaissances. Il finit par décrocher un stage à Orchidée Numérique en qualité de cadreur. Actuellement, et cela depuis 2010, il est employé dans une entreprise de renom de la place où il parfait ses connaissances en organisant des séances photo et des castings en tous genres.

Son talent lui a valu de collaborer avec une chaîne internationale pour d'ambitieux projets qui sont en train de fleurir autour de cette collaboration qui n'en est qu'à ses débuts.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta





# À l'arrache...



## Danse: The Dance Hall crée l'alphabet de la danse africaine

Le premier centre de danses urbaines au Sénégal a mis en ligne une chorégraphie rassemblant les pas de différentes danses les plus en vogue de l'Afrique. La chorégraphie est intitulée *A-Z of african dances*. Sur les sites internet, la vidéo de ladite chorégraphie a été bien accueillie car elle donne lieu

à de plus en plus de commentaires. La chorégraphie met en exergue la créativité ainsi que la valorisation des danses africaines, que les internautes acclament. Azonto, bolo, coupé-décalé, zoropoto sont les différents pas de danse que ces danseurs se plaisent à exécuter sur cette vidéo. Bien plus qu'une simple chorégraphie, ces pas de danse symbolisent une innovation de la part de ces danseurs africains. Un geste que nous ne pouvons qu'encourager !



## Art et mode: l'univers de la mode se réunit le 6 juin

Un concours intitulé Art et Mode Show réunira des étudiants de mode, de stylisme, de designers ainsi que des créateurs avec une activité de moins de dix ans venant d'Afrique et d'ailleurs le 6 juin 2014 en terre parisienne. Ce concours part d'une initiative de mise en valeur de jeunes créateurs et d'un accompagnement constant pour exploiter leur talent peu connu du grand public. L'initiative est née d'une rencontre entre l'EIML (première école spécialisée dans le marketing du luxe en France) et l'agence Appollonide (agence de communication globale spécialisée dans la mode).



## People: Jennifer Lopez reçoit l'icône du prix Billboard Music Awards

La cérémonie musicale aux airs de Coupe du Monde 2014 Billboards Music Award a primé la grande chanteuse le 18 mai à Las Vegas. Elle s'est démarquée par ses performances de chants et de danses, dans l'hymne officiel de la Coupe du Monde de la Fifa de cette année, *We Are One (Ole Ola)*. Une composition de Jennifer Lopez, Pitbull et Claudia Liette qui respire le football et la Coupe du Monde de par ses couleurs et son caractère très festif.



## Lord en assez de passer pour ce qu'elle n'est pas

La jeune Néo-Zélandaise de 17 ans a décidé de se dévoiler physiquement, telle qu'elle est vraiment, sans ces retouches qui faussent son image et la font paraître comme une jeune fille sans défaut et dont la peau est aussi lisse au naturel. Pour ce faire, elle a choisi l'exemple le plus parlant : elle-même. Sur son compte Twitter, elle a donc juxtaposé deux photographies d'elle prises lors de l'un de ses concerts à Santiago. L'une est retouchée, l'autre non. On voit clairement les cicatrices d'acné sur ses joues, qu'elle n'a pas cherché à camoufler.

Durly-Émilie Gankama



Le chanteur ivoirien Tiken Jah Fakoly. (© DR)

Cette année et pour sa vingt-huitième édition, l'événement accueillera quelques 600 artistes venus de 35 destinations différentes et a misé sur des invités de choix, entre têtes d'affiches et une relève à surveiller de près. Les festivités débiteront le 9 juillet avec un concert du reggaeman ivoirien Tiken Jah Fakoly. Après lui se succéderont pendant treize jours des chanteurs, musiciens, danseurs et acrobates ; de la musique traditionnelle, urbaine, électro, festive, engagée, mais

toujours enracinée dans le continent et ses valeurs. On retient le nom du jeune Pierre Kwenders, originaire de Kinshasa, présenté dans les pages des *Dépêches de Brazzaville* il y a déjà quelques mois, ainsi que ses compatriotes de Black Bazar. Le festival Nuits d'Afrique comptera également sur la présence de Los Van Van (Cuba), du poète kabyle Cheikh Sidi Bémol, l'ex-Saïan Supa Crew Féfé (Nigéria/France), Joe Driscoll et Sekou Kouyaté (Royaume-Uni/Guinée),

# Montréal à l'heure africaine

À la fin du mois de juillet, Montréal (Canada) vibrera aux rythmes de continent avec le festival international Nuits d'Afrique, l'un des plus importants événements de la planète à être entièrement dédié aux musiques du monde puisant dans les sonorités africaines. Survolté, engagé et fédérateur, les Nuits d'Afrique de Montréal est un incontournable de l'été pour la métropole québécoise

Admiral T (Guadeloupe), Meklit (Éthiopie), Zal Sissokho (Sénégal/Québec), Sierra Leone's Refugee All Stars ou encore Mamadou Diabaté (Mali).

Une programmation diversifiée mais aussi engagée : l'événement accueille, entre autres, la deuxième édition de Madagascar Wake Up, à l'initiative de la chanteuse malgache Razia Saïd, qui regroupera les plus grands artistes de Madagascar, réunis pour sensibiliser le public à l'exploitation forestière illégale des forêts tropicales malgaches. Cette vingt-huitième édition sera dédiée à Nelson Mandela.

## Vingt-huit ans de fête et de partage

La cosmopolite Montréal fait la part belle à la culture africaine

sous toutes ses formes, tout au long de l'année. Alors que le festival de cinéma Vues d'Afrique vient de s'achever, Nuits d'Afrique prend le relais pour la vingt-huitième année consécutive. Initié en 1987, l'événement mise depuis cette année-là sur la singularité en mettant un point d'honneur à déployer un bel éventail métissé de talents originaires des deux côtés de l'océan, d'Afrique, des Antilles et d'Amérique latine. Nuits d'Afrique a démarré dans un club de la ville et n'a cessé de grossir : le festival s'est doté d'une société (les Productions Nuits d'Afrique) qui œuvre toute l'année et a déployé un volet entièrement gratuit. Une popularité également impulsée par la confiance des artistes participant à la fête. Preuve en est des parrains des

éditions précédentes : Youssou N'Dour (Sénégal), Alpha Blondy (Côte d'Ivoire), Les Ballets africains (Guinée), Miriam Makeba (Afrique du Sud), Papa Wemba (Zaïre), Fémi Kuti (Nigeria), Habib Koité (Mali), Ricardo Lemvo (Zaïre/Cuba), Wasis Diop (Sénégal), Ismaël Lo (Sénégal), Cheb Mami (Algérie), Geoffrey Oryema (Ouganda), Positive Black Soul (Sénégal), Angélique Kidjo (Bénin), Amadou et Mariam (Mali), Ray Lema (RDC), Baaba Maal (Sénégal), Tiken Jah Fakoly (Côte d'Ivoire), the Skatalites (Jamaïque), Manu Dibango (Cameroun), Youssou N'Dour (Sénégal), Papa Wemba (RD-Congo), Alpha Blondy et Mory Kanté (Guinée), pour ne citer qu'eux...

Morgane de Capèle



## AWALN'ART

## Trois questions à Azeddine Aabbar

Azeddine Aabbar est le coordonnateur général du collectif Éclats de lune qui organise Awaln'Art, des rencontres artistiques internationales en places publiques dans différentes villes du Maroc, à savoir Marrakech, Casablanca, Agadir et Meknès. Ce collectif anime, dans le cadre du festival international Riapl, des ateliers de fabrication et de manipulation de marionnettes géantes à Dolisie, au Congo

**Les Dépêches de Brazzaville :** Parlez-nous du collectif Éclats de lune...

**Azeddine Aabbar :** Comme l'indique le mot collectif, c'est un regroupement d'artistes marocains qui conquiert la place publique pour offrir différents spectacles de scène comme cirques, parades, déambulations de marionnettes géantes, contes et installations. Il est basé à Marrakech, au Maroc. Le collectif Éclats de lune produit chaque année à travers différentes villes du Maroc le festival Awaln'Art qui est à ses huitièmes rencontres artistiques internationales en places publiques.

**Quel est l'apport du collectif au festival Riapl ?**

Nous construisons à ce jour un pont Sud-Sud entre ces deux événements culturels et artistiques

majeurs dans notre continent. D'autant plus que les directeurs artistiques de ces deux compagnies, Awaln'Art et Riapl, sont des experts de la francophonie (*Abdon Fortuné Koumbha, du Riapl est expert de la Commission internationale du théâtre francophone pour l'Afrique centrale et Khalid Tamer de Awaln'Art expert pour le Maghreb, NDLR*). Nous sommes venus accompagner la jeune création congolaise avec notre savoir-faire pour l'initiation, la fabrication et la manipulation de marionnettes. Des jeunes comme des adultes se feront un plaisir de s'approprier ces connaissances, afin de perpétuer cet art de la marionnette à Dolisie et dans tout le Congo, pour répondre à l'ambition itinérante du festival Riapl. De même, nous aiderons à utiliser les éléments issus de la récupération

pour fabriquer des marionnettes géantes. C'est une démarche écologique que nous aimerions transmettre à la jeunesse congolaise. Par ailleurs, les jeunes formés pourront prendre part à des résidences, master-classes ou chantiers de fabrication et de manipulation de marionnettes géantes au Maroc et ailleurs pour le compte du festival Awaln'Art. C'est dire que cette collaboration construit une coopération, voire un dialogue artistique entre les peuples du Maroc et du Congo à travers les arts de la rue.

**Cette connaissance que vous apportez aux jeunes artistes de Dolisie sera-t-elle utilisée uniquement dans le cadre de la fabrication de marionnettes ?**

Non. L'art est un tout. Ces jeunes se serviront de cette connaissance pour l'exploiter dans d'autres



Azeddine Aabbar, coordonnateur général du collectif Éclats de lune. (© DR)

disciplines artistiques, comme la sculpture, le théâtre, le conte, le cinéma, etc. Mais qu'ils continuent de créer des marionnettes

dépendra de leur volonté ou de leur choix.

Propos recueillis par Roll Mbemba

## FESTIVAL RIAPL

## De retour pour sa dixième édition !

Organisé par l'association Espace Tiné, le festival international Rencontres itinérantes des arts de la parole et du langage (Riapl) s'installe à Brazzaville et à Dolisie du 2 au 11 juin



Le Festival Riapl s'organise cette fois en deux temps. Les festivités auront d'abord lieu les 2 et 3 juin à l'Institut français de Brazzaville puis elles continueront du 4 au 11 juin au Village du

festival installé à la maison des jeunes de Dolisie pour la première fois. Des concerts, des contes, et des ateliers sont au programme. Pendant le passage du festival à Brazzaville, des journées de

réflexion seront animées par Suzy Platiel, une universitaire française. Des étudiants, des inspecteurs, des représentants du ministère de l'Éducation ou encore des chercheurs se réuniront pour débattre sur le thème « L'importance des contes dans les programmes scolaires du Congo ».

C'est dans cette région de Dolisie que les traditionnelles excursions du festival se dérouleront. Les participants au festival pourront donc découvrir un village près de Dolisie ou passer une matinée au bord de l'eau pour y écouter les contes des pêcheurs et des femmes de la rivière. Variée, la programmation prévoit aussi un carnaval mis en scène par la compagnie française Les Voisins du dessus, qui aura lieu le 5 juin, et la visite à l'hôpital général de Dolisie de conteurs pour des flashcontes de trois minutes à l'intention des malades.

Depuis dix ans déjà, le festival international Riapl ouvre ses portes aux adultes comme aux enfants pour les plonger dans l'univers du conte et rappeler l'importance de la sauvegarde et de la promotion des différents arts de la parole et du langage.

Maëva Bemba

## FESTIVAL JAZZKIF

## Le jazz se décline en plusieurs teintes pour les vingt ans de Lokua Kanza

Lors de la conférence de presse tenue en matinée pour cet événement, il est apparu que la huitième édition de ce rendez-vous annuel se veut une rencontre de plusieurs sensibilités musicales avec notamment de la rumba et du hip-hop

Il n'est pas commun de voir presque tous les grands sponsors de la ville réunis autour d'un événement comme c'est le cas avec celui qui célèbre la belle carrière de Lokua Kanza les 31 mai et 1er juin au Théâtre de Verdure. Kinshasa, bien fière de ce fils du pays qui revient vers elle à l'occasion de la manifestation se réjouit d'en être le témoin privilégié.

C'est donc tout à l'honneur de sa patrie, où il revient de plus en plus depuis presque cinq ans, que la star de notoriété internationale a voulu joindre à sa fête un autre grand nom de la musique sur le plan continental, en l'occurrence Richard Bona. Et, l'autre invitée étrangère encore méconnue, mais dont Kinshasa s'appête à faire la connaissance, est la portugaise Sarah Tavares, sans oublier le groupe Clark & Co qui nous vient de la République centrafricaine et Nteko du Congo voisin. Par ailleurs, les participations annoncées de Fally Ipupa, Jean Goubald, Olivier Tshimanga, le collectif de Franco na Biso et Oliverman ne sont pas pour déplaire aux mélomanes kinois.

Si la soirée VIP de samedi est destinée à un public select, la journée dominicale qui entend se dérouler dans « une ambiance kermesse », devrait attirer du monde surtout qu'elle prévoit son début à 15h. À la faveur d'une programmation assez riche, l'organisation espère attirer grand monde pendant les trois heures qui suivront où les prestations successives de Kinjaza, Nteko, Oliverman et Clark & Co se déclineront entre hip-hop et jazz. La montée sur scène de Franco na Biso devrait donner une nouvelle coloration à la soirée fortement teintée par les différentes sensibilités de jazz qu'offriront les artistes précédents. Si la belle fourchette qui compose la partie musicale donne déjà à penser que l'événement vaudra le déplacement, chargée de l'organisation pour le compte de l'agence Optimum, Stéphanie a évoqué aussi le déploiement d'un « important dispositif technique et scénographique ». Comme quoi, il convient de penser que tout est mis en branle pour que l'événement s'inscrive dans les annales de JazzKif.

En outre, le festival, qui l'an dernier avait pour tête d'affiche Nathalie Makoma, n'entend pas lésiner sur les moyens pour assurer la promotion du jazz qui de ce fait commence à se frayer une place dans la sphère musicale locale. Surtout que l'on constate depuis près de quinze ans que Jazz ya Kongo, un collectif né sous l'inspiration notamment de Gabriel Wadigesila et Serge Gontcho, s'est donné pour objectif de le porter au devant de la scène, une avancée. Des trois à quatre groupes qui ont osé s'inscrire dans cette démarche au début, on est passé au double, voire un peu plus, entre six à sept sont nés entre-temps, et ce genre musical gagne petit à petit du terrain.

Nioni Masela



## ABDON FORTUNÉ KOUMBHA

# « Il est temps qu'une autre localité devienne le creuset des dialogues des cultures »

**Abdon Fortuné Koumbha est le directeur artistique du festival international Riapl qui présente sa dixième édition à Dolisie, au Congo, du 2 au 8 juin. Il nous renseigne sur la programmation de cette dixième édition et les raisons de la délocalisation du festival à Dolisie, dans le Niari**

Les Dépêches de Brazzaville : Le festival Riapl organise sa dixième édition au mois de juin. Peut-on savoir la programmation de ces noces d'étain ?

**Abdon Fortuné Koumbha :** Dix ans, ce n'est pas dix jours, encore moins dix semaines ou dix mois. Le thème de cette édition est « Dix ans et après ? » C'est le temps de faire un bilan. Pas de réflexion théorique. Doit-on arrêter ou continuer ? Pour cette édition, nous avons invité plus d'artistes que les éditions précédentes. C'est un peu fou, mais c'est pour marquer notre couleur. Nous avons mis un accent particulier sur le langage, contrairement aux éditions antérieures qui valorisaient la parole sous toutes ses formes, notamment la parole conteuse et le slam. Mais là, on a voulu aller un peu au-delà, croiser la parole et le langage. Nous avons invité sur le sol congolais, à Dolisie, où nous avons installé le village du festival Riapl, une compagnie marocaine dirigée par Khalid Tamer, le président par interim de la Commission internationale du théâtre francophone, pour initier des jeunes et des adultes à la fabrication et à la manipulation de marionnettes géantes. Cela

augure des perspectives encourageantes pour l'appropriation de ce savoir par nos jeunes. Plusieurs autres activités sont prévues pour cette dixième édition du Riapl, à savoir le carnaval ou les parades de marionnettes géantes issues de l'atelier avec les jeunes à Dolisie à travers différentes artères de la ville. Les flash-contes à l'hôpital, les contes en famille dans la cour privée, les excursions contées et la collecte des contes sur des thèmes bien précis : les peurs, par l'artiste Jeanine Qannari ; les fous, par Mar Buléon ; et les féticheurs, par Michel Corrigan. Tous les éléments issus de la collecte seront transcrits, traduits et notés de façon que trois ans après des spectacles seront créés sur ces bases. Il était programmé des journées de réflexion entre les lycéens et les étudiants de l'école normale d'instituteur de Dolisie et Zuzy Platiel, une ethnologue française sur l'importance des contes dans les programmes scolaires. Malheureusement, des ennuis de santé ont eu raison d'elle, donc ne pourra pas être des nôtres, mais nous envisageons quelque chose en lien avec l'éducation scolaire. Par ailleurs, avec des artistes de la Guyanne, de la Martinique et du Congo,



nous essaierons de regarder ensemble la façon dont les veillées contées se déroulaient dans nos espaces géographiques. C'est un regard croisé sur les traditions du conte et du langage, d'autant plus que tous ces peuples ont en commun un seul socle : l'Afrique. Un atelier de slam sera organisé par Marie-Pierre Loizeau, surnommé Mapie, avec le groupe de slameurs de Brazzaville et des élèves du lycée d'excellence de Mbouda, à Dolisie. J'ai proposé à Mapie de travailler avec les élèves de quatrième jusqu'à la seconde pour perpétuer les acquis de cet atelier. Parce que si vous travaillez avec les élèves de classe de terminale, après le baccalauréat ils sont contraints de poursuivre

des études à Brazzaville, où nous avons l'unique université.

### Pourquoi le choix de Dolisie ?

Dolisie est la première localité qui nous a permis de collecter les premières devinettes de Riapl en 2005. Nous souhaitons à terme aider les jeunes artistes de Dolisie à s'ouvrir à leurs cultures et à en apprendre d'autres venues d'ailleurs. Dolisie est une ville où la vie artistique semble morte, en ce sens qu'elle manque d'artistes professionnels et de centres d'art. Par ailleurs, le Centre culturel de Dolisie, en cours de construction, ouvrira certainement ses portes les années suivantes, et nous souhaitons collaborer avec les autorités municipales pour former des

jeunes en leur apportant notre expertise.

### À l'avenir, est-ce que d'autres localités du Congo pourront accueillir le Riapl ?

Le Riapl est un festival itinérant. Il n'est pas exclu à l'avenir de poser nos valises dans d'autres départements du Congo, mais pour l'heure ce sera à Dolisie. Durant neuf ans, c'est Brazzaville qui était le point focal. Des cultures du monde entier ont convergé vers Brazzaville à travers le festival Riapl. Il est temps qu'une autre localité devienne le creuset des dialogues de cultures. Et c'est la ville de Dolisie, dans le Niari qui a eu cet honneur.

*Propos recueillis par  
Roll Mbemba*

## SCULPTURE

# El Anatsui entre à l'Académie américaine des arts et des sciences

**Anatsui Art Initiative annonce l'élection, remontant à un mois déjà, du sculpteur ghanéen à l'Académie des arts et des sciences, société honorifique aux États-Unis, dédiée à l'enseignement et au progrès des connaissances**

« El Anatsui jouit d'une excellente réputation, qui suscite le respect et l'admiration des membres de l'Académie pour ses services remarquables rendus à l'Art », a déclaré le président de l'Académie, Christopher Le Brun, dans un communiqué rapporté par PanaPress.

El Anatsui est le deuxième Africain après l'auteur kenyan Ngugi Wa Thiong'o à devenir membre de l'Académie, fondée il y a quatre siècles. Sa nomination intervient en même temps que 2 014 autres membres, dont des lauréats du prix Nobel et du prix Pulitzer, du programme

Fulbright mais aussi des Grammy, Emmy, Oscar et Tony Awards. Parmi ses pensionnaires historiques, l'Académie américaine des arts et des sciences a notamment compté Nelson Mandela, George Washington, John F. Kennedy, Albert Einstein, Graham Bell ou encore Charles Darwin et Martin Luther King.

### Un artiste reconnu et acclamé dans le monde entier

El Anatsui est né en 1944 à Anyako et a étudié l'art à Kumasi, au Ghana. En 1975, il déménage au Nigeria et commence à enseigner à l'université. C'est dans ce

pays qu'il a le plus œuvré. À ses débuts, l'artiste travaille le bois, le métal, l'argile, et crée des objets inspirés des croyances ghanéennes. Peu à peu, El Anatsui se tourne vers l'installation et se met à réaliser des œuvres monumentales, en recyclant des métaux et déchets, assemblés avec des fils de cuir ou des clous. Ses œuvres se veulent des métaphores de la société, du monde, de ce qui est infligé à l'Afrique, et elles fascinent les professionnels de l'art. En 1990, El Anatsui représente l'Afrique lors de la Biennale d'art contemporain de Venise et expose ses installations à Paris, New York, Londres et Tokyo depuis maintenant 25 ans. Une rétrospective de son travail intitulé *When I Last Wrote to You, Africa (La dernière fois que je t'ai*



écrit, Afrique) a été organisé en 2010 par le Musée d'art africain à Toronto en 2010, puis a voyagé pendant trois ans à travers les États-Unis. En 2013, ses œuvres les plus récentes ont été regroupées pour l'exposition *Gravity & Grace : Monumental Works*

by El Anatsui (*Gravité et Grâce : les œuvres monumentales d'El Anatsui*) présentée à Des Moines et Miami. À 70 ans, El Anatsui est l'un des artistes vivants les plus respectés de ce milieu exigeant.

*Morgane de Capèle*







## N'SANGU NDJI-NDJI

## Pointe-Noire accueille la dixième édition du festival



Lancé il y a dix ans, l'événement, organisé par Pierre Claver Mabiala, a déjà attiré près de 115 000 visiteurs. En effet, le festival

international des musiques et des arts N'sangu Ndji-Ndji est né dans le but de soutenir la diversité culturelle et la diffusion de

l'art en Afrique. Musique, danse et théâtre seront au menu d'une programmation qui réunira de nombreux festivaliers à travers

Du 4 au 8 juin, le festival des musiques et des arts N'Sangu Ndji-Ndji fête ses dix ans. Événement devenu incontournable du paysage culturel de la ville océane, le festival accueille cette année un parterre important d'artistes venus des quatre coins du continent. Ismaël Lô, Gassadji, Freddy Massamba, Saintrick, Maryse Ngalula sont attendus pour quatre jours intenses de concerts, d'ateliers et de conférences

des conférences, des concerts, des spectacles et des ateliers.

Il s'agira par exemple pour des professionnels de la culture de débattre des problématiques liées au financement des événements culturels en Afrique et de l'enseignement artistique. Soit du festival, les concerts de musique accueilleront de nombreux artistes africains au nombre desquels les Congolais Freddy Massamba, Saintrick et Gasandji ou le Sénégalais Ismaël Lô. Riche

et diversifiée, la programmation prévoit également des spectacles de danse et de théâtre, des ateliers pour adultes et enfants. Le metteur en scène et comédien congolais George M'Boussi est invité pour y animer l'atelier « Lecture, spectacle et conte »

Une visite guidée des sites historiques de Pointe-Noire sera organisée pour donner aux festivaliers la possibilité de mieux connaître la ville.

Maëva Bemba

## Les têtes d'affiche du festival N'Sangu Ndji-Ndji 2014



## Ismaël Lô

Ismaël Lô grandit au Sénégal dans une famille opposée à la musique. À l'époque, il fabrique alors lui-même ses guitares et persévère. Il devient au fil du temps une figure incontournable de la musique. Connue dans le monde entier, il est l'un des représentants de la scène musicale africaine.



## Gasandji

La jeune chanteuse congolaise a sorti son premier album en 2013. Après avoir été la danseuse de MC Solaar et Princesse Erika, elle s'est lancée dans la musique. Aujourd'hui, elle enchaîne les concerts à travers l'Afrique et l'Europe.



## Naneth

Naneth est la pionnière du hip-hop féminin au Gabon. La chanteuse, qui a sorti deux albums, ajoute aux airs traditionnels gabonais des touches modernes. Ce style musical lui a permis de remporter de nombreuses récompenses dont celle de meilleure artiste féminine d'Afrique centrale aux Kora Awards.



## Maryse Ngalula

La chanteuse a déjà deux albums à son actif. Celle qui s'est fait connaître du grand public grâce à sa participation au concours Kin-Ndule à Kinshasa s'est désormais fait une place sur la scène musicale du continent. Elle a notamment partagé l'affiche avec Ismaël Lô.



## Saintrick



## Freddy Massamba

## Agenda culture France

### du 1er au 7 juin 2014

**Paris. Notre Soirée littéraire : Maloba ya Ebale, les dits du fleuve.** Dans le cadre du partenariat entre Livres et Auteurs du Bassin du Congo et du Marché de la poésie de Paris, la **Librairie-Galerie Congo** célèbre la poésie congolaise d'hier et d'aujourd'hui. Avec la participation d'Alima Madina, Jean-Luc Aka-Lévy et une lecture exceptionnelle du comédien Roch Amedet Banzouzi. Jeudi 5 Juin, 23 rue Vanneau, Paris VII, dès 19 heures, entrée libre.

**Paris. Concert : Christine Salem,** chanteuse réunionnaise qui mélange créole malgache et swahili, donne un concert exceptionnel en partenariat avec le **musée du Quai-Branly**. Accompagnée d'un kayanm, son instrument fétiche, Christine Salem promène sa voix grave et son chant en créole, malgache, comorien ou swahili au gré d'un maloya qui prend aux tripes, mélangeant subtilement musique de l'océan Indien et rythmes africains. Au **théâtre Claude-Lévi-Strauss**, 51 quai Branly, Paris XV. Dimanche 8 juin à 17h, accès au concert sur présentation d'un billet d'accès au musée (collections ou expositions, valable le jour même).

**Paris. Jardin d'été :** du vendredi 27 juin au dimanche 31 août, le **musée du Quai-Branly** ouvre son jardin d'été. **Jardin d'été** fait écho aux expositions estivales. Venez découvrir la programmation riche, familiale et ludique mêlant contes, ateliers, musique et détente. Et tout au long du mois de juillet, retrouvez **Les Siestes électroniques @ Paris**. Pour la quatrième année consécutive, **Les Siestes électroniques et le musée du Quai-Branly** s'associent : chaque dimanche de juillet,

des sessions exclusives, à écouter « à l'horizontale », sont proposées par des musiciens s'inspirant du fonds sonore de la médiathèque du musée du Quai-Branly.

**Paris. Événement : Un jour pour le Cameroun,** événement proposé par l'Association des sympathisants et enfants de Nkongsamba, vendredi 6 et samedi 7 juin. Le **musée Dapper** a le plaisir d'accueillir la manifestation culturelle proposée par l'Association des sympathisants et enfants de Nkongsamba pour financer la création et l'aménagement d'une bibliothèque à Nkongsamba, au Cameroun. Au programme : récital de Léonora Miano avec Majnun, visites guidées de l'exposition, danse avec Les Esprits du Ben Skin, contes avec Gabriel Kinsa, et concert d'Henri Dikongué. Entrée libre. 35 bis rue Paul-Valéry, Paris XVI.

**Paris. Spectacle : Amou Tati dans La Dame de fer Michelle,** une dame de fer pas comme les autres ! Nous plongeons en Côte d'Ivoire, dans la psychologie d'une femme, simple vendeuse d'aubergines, qui nous livre avec humour des vérités profondes dans une Afrique à la fois convoitée par les Occidentaux et boudée par ses jeunes las de la pauvreté et des conflits. Michelle trône au cœur de sa famille avec une joie et une foi contagieuses. Elle explique à ses quatre filles : on sèche son linge là où le soleil brille, le cacao pousse ne pousse pas à Genève et pourtant ils sont tous chocolatiers ! Il faut coûte que coûte sortir de la misère et tous les moyens sont bons. En représentation du vendredi 6 au samedi 21 juin 2014 au **théâtre Tréville**, 14 rue de Tréville, Paris IX.

**Paris. La Périfolie : Soirée prélude au Marché de la poésie.** À l'heure où les stands ne seront pas encore occupés par les éditeurs, plus de 300 artistes seront réunis mardi 10 juin 2014 pour des lectures, des performances, des projections, de la musique et de la danse. En ouverture de cette soirée un spectacle autour des poètes disparus du Bassin du Congo, avec une **lecture par Sylvie Moussier et Philippe Burin des Roziers**.

**Angoulême. Concerts : Musiques métisses 2014.** Zoom sur les artistes africains : Ayo, Debademba, Neuza, le Trio Teriba, Mamar Kassey... Les artistes africains seront nombreux en cette trente-neuvième édition du **Festival Musiques métisses d'Angoulême** qui se déroulera du vendredi 6 au dimanche 8 juin sur l'île de Bourguines, 16000 Angoulême.

**Paris. Festival : La Nollywood Week** est à ce jour le seul événement permettant au public français de découvrir le cinéma nigérian. Dans sa forme actuelle, le festival se déroule sur quatre jours, du 5 au 8 juin 2014, et comprend une soirée d'ouverture avec une projection, trois jours de projections de films triés sur le volet, une soirée de clôture avec la remise du prix du public, des séminaires et ateliers animés par des professionnels internationaux, une conférence pour le grand public, des performances musicales, un bar avec des spécialités nigérianes. La Nollywood Week a lieu au **cinéma l'Arlequin**, 76 rue de Rennes, Paris VI. Tarif unique 7 euros ou pass quatre jours 38 euros.

Plus d'informations à [info@nollywoodweek.com](mailto:info@nollywoodweek.com).

Grâce Loubassou



## PIERRE CLAVER MABIALA

# « Le festival veut apporter aux artistes de l'espoir, un espace pour des échanges et pour la diffusion du spectacle »

Ily a dix ans, Pierre Claver Mabiala lançait la première édition du festival Nsangu Ndj-Ndji dans le but de promouvoir les musiques de recherche et de favoriser la diffusion du spectacle vivant. Depuis, le festival s'est enraciné dans la vie culturelle de Pointe-Noire, a accueilli des artistes majeurs de la musique africaine et s'est imposé comme une manifestation incontournable pour les artistes et les professionnels des arts et pour les populations. Rencontre avec Pierre Claver Mabiala, directeur du festival



**Les Dépêches de Brazzaville :** Vous célébrez les dix ans d'existence du festival. Quel est votre ressenti sur son parcours ?

**Pierre Claver Mabiala :**

Aujourd'hui N'sangu Ndj-Ndji, favorisant la diffusion du spectacle vivant, le développement des carrières artistes et la mise en valeur des jeunes talents, veut, à travers la musique et les arts, renforcer le dialogue des cultures, la diversité culturelle en mettant en valeur les différentes identités culturelles. La cohésion sociale passe par cette façon de voir les choses.

**Ismaël Lô du Sénégal, Freddy Massamba et Saintrick du Congo, Naneth du Gabon, sont à l'affiche de cette édition. Chacun de ses artistes viennent d'horizons très différents. Quel a été le fil directeur des choix de votre programmation 2014? Comment avez-vous choisi les artistes ?**

Pour les dix ans, on voulait faire la fête, mais aussi on voulait marquer l'histoire et les esprits des gens. Comme chaque année, on a besoin d'un grand frère ou d'une grande sœur pour soutenir les jeunes. Notre choix est tombé sur Ismaël Lô car c'est un grand monsieur, un grand artiste, un grand Africain, et il a des choses à dire aux jeunes, c'est un modèle.

Puis, on s'est dit que pour les dix ans il fallait reconnaître qu'il y a des fils du pays qui font de bonnes choses ailleurs, comme on dit. Des gars qui se comportent très bien sur la scène internationale, mais très peu présents au pays. On a donc pensé à Fredy Massamba et Saintrick. Pour les dix ans, on voulait présenter, comme à l'église, des témoignages. On a voulu marquer les esprits en disant qu'on avait aussi favorisé les échanges entre artistes. On a invité le duo Maryse et Jean Rémy (RDC/France) qui se sont rencontrés lors de l'édition 2011 de N'sangu Ndj-Ndji à Pointe-Noire puis s'en est suivie une très bonne collaboration artistique avec beaucoup de concerts en Afrique et ailleurs. Et enfin, la place que notre programmation accorde aux jeunes en développement d'Afrique: Naneth et Queen Koumb du Gabon, Armand Biyag du Cameroun, Huguembo de la RDC Frederick Samara du Tchad.

**Les musiques populaires congolaises y trouvent-elles aussi leur place ?**

Oui, toutes les musiques ont leur place dans notre festival, pourvu qu'elles soient porteuses des valeurs identitaires de notre pays et de l'Afrique. Qu'elles soient propres, pas obscènes.

**Dans une Afrique francophone qui peine à avoir de solides et cohérentes politiques de soutien aux créateurs, que peut apporter aux artistes africains un festival comme le vôtre ?**

Il faut plutôt dire « dans un pays comme le nôtre ou dans une Afrique centrale »... Toute l'Afrique francophone n'est pas dans cette situation. Nous, au Congo-Brazza, nous sommes les derniers dans le soutien à la culture. N'sangu Ndj-Ndji veut apporter aux artistes de l'espoir, en leur disant qu'on peut grandir avec ses propres efforts. Qu'il faut résister et lutter sans cesse. Et aussi un espace très convivial pour des échanges, pour la diffusion du spectacle.

**Que pensez-vous du succès de la nouvelle vague d'artistes nigériens et ghanéens au Congo ?**

Ce n'est pas mauvais de consommer aussi ce qui vient d'ailleurs. C'est une ouverture. Mais, que cela nous serve aussi d'exemple pour créer des conditions de positionnement de nos produits, de nos artistes, de nos propositions artistiques... Mais là aussi, je m'adresse aux politiques, car les artistes et les acteurs culturels font déjà assez. C'est d'ailleurs grâce à ces derniers que notre culture et nos arts résistent encore

sur la scène internationale. Ce n'est que de l'initiative privée, la volonté publique traîne les pieds, on ne sait pas pourquoi...

**Le niveau de cette nouvelle vague d'artistes d'Afrique anglophone est-il comparable à celui de leurs contemporains d'Afrique francophone ?**

Il ne faut pas se tromper, on a les mêmes niveaux, il existe même des disciplines artistiques pour lesquelles on est les meilleurs. Mais comment savoir et comment faire comprendre cela au monde ? Eux, les anglophones, ils ont des outils pour avancer, ils ont l'accompagnement, ils ont les moyens pour se positionner et pour mieux communiquer...

**Et la musique congolaise dans tout ça, arrive-t-elle, selon vous, encore à trouver sa place dans les grands débats des musiques du monde ?**

Nous avons tellement marqué l'histoire de la musique africaine qu'on ne peut pas s'effacer subitement. Mais, vous avez raison de poser cette question. Si les choses ne changent pas au niveau de la vision politique de soutien et d'accompagnement de la culture et des arts au Congo, notre musique, nos créations artistiques manqueront de dynamisme et

de compétitivité. On va nous oublier... Mais je me dis que les politiques ne seront pas aussi criminels, les solutions seront apportées....

**Comment expliquez-vous votre attachement et votre engagement à la culture ?**

J'aime mon pays, j'aime ma culture, j'aime mon art, et j'aime tout ce qui fait de moi loango, congolais. Et faire l'art dans les quartiers pour le bien et le bonheur des gens abandonnés à leur propre sort, c'est une vraie raison de bien me sentir artiste et acteur culturel.

**Après dix ans de festival, l'épineuse question du manque de financement des festivals en Afrique se pose-t-elle encore à vous ?**

Énormément, il nous manque encore les moyens pour réussir notre rêve. Je ne sais pas comment on y arrive. En fait, ce qui nous manque, c'est l'apport des pouvoirs publics...

**Que peut-on vous souhaiter pour cette nouvelle édition ?**

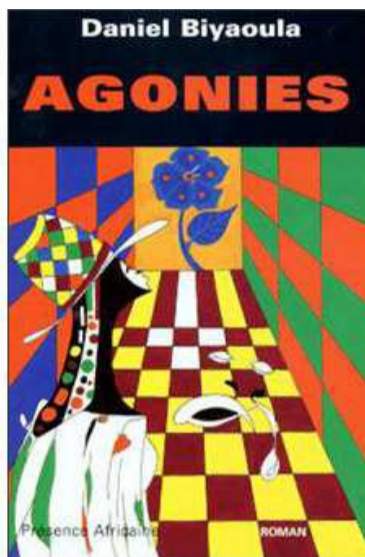
L'attention et le soutien financier enfin du ministère de la Culture et des Arts!

*Propos recueillis par Meryll Mezath*





## LA LITTÉRATURE CONGOLAISE EST EN DEUIL



Lorsqu'en 1997, il publie son premier roman, *L'Impasse*, Daniel Biyaoula se voit rapidement couronné par le Grand Prix littéraire de l'Afrique noire. Le paysage littéraire négro-africain voit en lui l'arrivée d'un renouveau dans la littérature africaine. Décomplexé, l'auteur se saisissait dès lors d'un thème très peu abordé jusque-là par ses contemporains. Mais il ouvrait aussi le bal des parutions d'autres romans, dits de la migrature, dans laquelle s'illustreront chacun à sa manière Alain Mabanckou (*Bleu Blanc Rouge*) et Sami Tchak (*Place des fêtes*). Roman de l'exil et du retour,

*L'Impasse* de Daniel Biyaoula raconte le retour au pays natal de Joseph Gakatuka, surnomé Kala (charbon), après quinze années passées à l'extérieur. On suit le regard consterné de l'individu face aux réalités auxquelles il doit faire face au sein de sa communauté.

Le désenchantement le gagne devant le culte de la personnalité prôné par les siens et la sensation « de [se] prostituer, de [s]'asseoir sur [ses] idées, [ses] convictions, de marcher sur ce qu'[il] pense le plus important dans [sa] vie » l'envahit, le faisant parfois culpabiliser d'être longtemps resté à l'étranger. Un va-et-vient s'installe entre l'image du Parisien que lui colle sa famille et celle qu'il veut imposer. Ces identités doubles sont ici portées par une langue spécifique à l'auteur, tenue par des expressions faites de néologismes empruntés au français parlé.

Dans *Agonies*, son second roman où se côtoient deux histoires d'amour, il est question d'exil et de précarité identitaire vécus au cœur d'une banlieue parisienne, Parqueville, dont les habitants sont partagés entre respect des traditions africaines et influence des codes du monde occidental. C'est

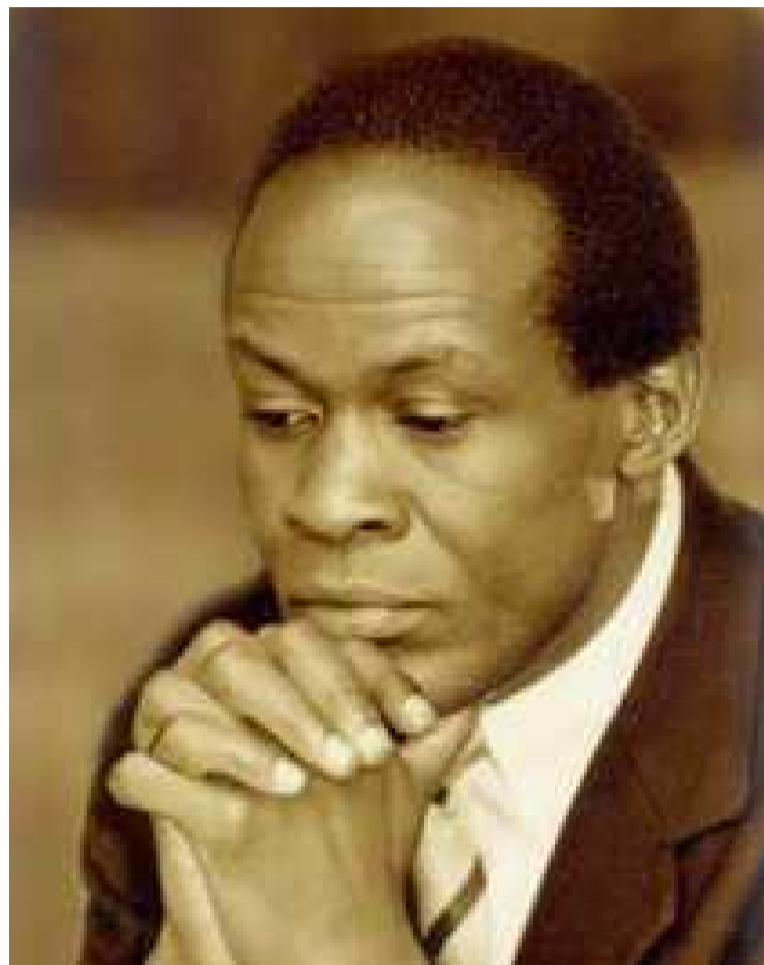
# Daniel Biyaoula est mort

Le 25 mai 2014, Daniel Biyaoula a tiré sa révérence après avoir écrit trois romans publiés chez Présence africaine entre 1996 et 2003. Docteur en microbiologie, l'écrivain résidait en France depuis plusieurs décennies. Retour sur le parcours de l'un des auteurs majeurs de la littérature congolaise

en fin sociologue que l'auteur porte dans ses ouvrages un regard acéré sur la vie des Africains en exil. Quant à son troisième roman, *La Source de joies*, Alain Mabanckou le décrit comme « un éloge de l'amitié, mais aussi une véritable source de reddition de comptes d'une jeunesse africaine à la dérive ».

Daniel Biyaoula était né en novembre 1953. Il a fait ses études primaires et secondaires à Linzolo dans le Pool avant de rejoindre le lycée Pierre-Savorgnan-de-Brazza où il obtint son bac en 1975. Arrivé en France pour ses études supérieures, le jeune Congolais étudia la biologie à Dijon jusqu'à l'obtention de son doctorat en microbiologie. Au Congo, son nom, Biyaoula, rappelle à plus d'un la fameuse épopée de son grand frère, Fulgence Biyaoula, un syndicaliste de la Confédération africaine des travailleurs croyants, qui, dans les années 1960, se déguisa en femme pour tenter d'échapper aux autorités congolaises.

Co-auteur de l'ouvrage historique collectif *Pouchkine et le Monde noir* (1999), Daniel Biyaoula est également auteur de trois nouvelles : *Le Destin de Zu* (1997), *Le*



*Mystère de la tortue* (2001), et *Le Dernier Homme* (2002).

Sa disparition a affecté de nombreuses personnalités littéraires africaines. Les hommages affluent sur la toile, tel celui d'Alain

Mabanckou : « Je perds non seulement un collègue, mais aussi un ami, un grand frère qui m'apprit beaucoup sur l'exigence du travail littéraire. »

Meryll Mezath

## MÉDIAS

# Quand l'émission Podium des artistes devient Live du podium

L'émission télévisée présentée par le talentueux chroniqueur de musique Omani Akanati se transforme momentanément en Live du podium. Ce chroniqueur habitué à recevoir les artistes sur son plateau de télévision change de style pour un temps. Il s'oriente vers l'organisation d'un Live du podium mettant aux prises ce samedi 31 mai quelques animateurs des grands groupes musicaux de la place et quelques DJ

Cela se passera devant le public, témoin du show.

Le but est de susciter l'esprit de travail chez les animateurs, de les promouvoir, de les faire découvrir au grand public, ainsi que de faire naître en eux l'esprit d'improvisation. Car l'animation c'est bien, mais avoir l'esprit de créativité c'est mieux. Ce show ne s'arrêtera pas seulement à Brazzaville, dans ce night-club. Il sera diffusé sur internet par le biais de l'émission *Podium des artistes* pour permettre à ceux qui sont à l'étranger de vivre ce show. « Je pense que nos artistes doivent avoir l'esprit de fair-play. Car ils sont les défenseurs de notre musique. Il faut les inciter au rendement, c'est d'ailleurs le but de ce face-à-face. Ces animateurs doivent s'habituer à de telles émissions, de telles productions en live. Je sais que ça va créer la polémique,

mais une polémique constructive. Souvenez-vous qu'à Kinshasa en RD-Congo, tous les groupes dansaient du ndombolo, et pourtant c'est un animateur qui a lancé ce cri reproduit par pratiquement tous les groupes. De même pour la danse tchacou libondas. C'est cette solidarité musicale que nous voulons au Congo. Il faut mettre un terme à ces artistes haineux qui tirent la musique congolaise vers le bas. Aujourd'hui, la musique ouest-africaine va de l'avant parce qu'ils sont unanimes dans leur manière de faire, ce qui ne se fait pas encore à Brazzaville », s'est plaint Omani Akanati.

Ce show mettra aux prises des animateurs de renom comme De Brazza du groupe Extra musica, Izé Bola du groupe Patrouilles de stars authentiques, Bouledock et Prince du groupe Universal Zangul, Jupiter du groupe

de Doudou Copa, et Durant Atmosphère du groupe de Trésor Mvoula. Du côté des DJ, il y aura la participation de DJ Tokala, DJ TV5, DJ Molema, DJ Chevalier d'or. La levée du rideau sera faite par les DJ Vibrator, DJ 4x4 et DJ Maître Goza.

Ce show est payant. Car c'est avec ces fonds que le groupe Omani Business Communication entend faire face au paiement du cachet symbolique des artistes, l'émission n'en étant qu'à ses débuts sans vraiment de sponsors ni partenaires. Notons que le responsable de la maison Omani Business Communication et présentateur de l'émission Podium des stars promet bien des projets. Mais il observe l'attitude de ce premier projet sur le Live du podium avant de prétendre en entamer un autre.

Bruno Okokana



Omani Akanati expliquant l'émission Live du podium. (© DR)

C'est un véritable duel qu'Omani Akanati, également responsable de la maison Omani Business Communication, a prévu l'après-midi de ce 31 mai à l'Espace Bénie à Gamakosso-Talangaï, dans le sixième arrondissement de Brazzaville. « Le live du podium, c'est le contraire de ce que je faisais à la télévision, quand je recevais des artistes musiciens. Cette fois-ci, c'est sera face à la population », a expliqué l'animateur de l'émission.

En effet, d'habitude quand il reçoit quelques animateurs ou quelques DJ, Omani Akanati leur demande d'échanger quelques paroles, de faire du live devant les caméras, que les téléspectateurs apprécient chez eux devant leur écran de télévision. Cette fois-

ci, la donne a changé puisque l'émission, à laquelle le public pourra assister, se déporte dans un night-club, mais il présentera son émission comme d'habitude. Comment va-t-il procéder ? Le présentateur du show Live du podium posera quelques questions aux animateurs de la place invités pour la circonstance ainsi qu'aux DJ. Ces questions susciteront un peu de polémique, mais une polémique loyale. Chaque fois qu'un DJ aura terminé sa prestation ou un animateur son animation, le public applaudira l'artiste qui restera le temps qu'un autre monte sur le podium. À la fin, le présentateur du show posera des questions à ces derniers cherchant la vérité sur celui qui aura fait une bonne performance.



## NICOLO' TASSONI ESTENSE

# La coopération culturelle au cœur de ses actions

La République d'Italie célèbre le 2 juin sa fête nationale sur le thème de l'annonce de l'exposition universelle de Milan 2015. En prélude à cet événement, qui rappelle le passage de l'Italie de la monarchie à la République, Les Dépêches de Brazzaville se sont entretenues avec l'ambassadeur de ce pays au Congo, Nicolo Tassoni Estense



L'ambassadeur d'Italie pendant l'exposition photos «l'épopée Savorgnan, un voyage en images» en présence du chef de l'État. (© DR)

Les Dépêches de Brazzaville : Le 2 Juin, l'Italie va célébrer sa fête nationale. Qu'est-ce qu'elle représente pour un pays comme le vôtre qui n'a jamais été colonisé et sous quel signe sera-t-elle fêtée ?

**Nicolo' Tassoni Estense :** L'Italie est parmi les grands pays européens qui ont accédé à leur indépendance assez tard. Nous considérons que nous avons aussi vécu une histoire partagée et une histoire de domination étrangère. Des portions du territoire italien furent un certain temps sous la domination de la France, de l'Espagne et même de l'Autriche. Pour notre pays, la fête nationale est une occasion de célébrer l'unité d'un peuple, bien qu'en elle-même la date du 2 juin évoque le référendum qui a marqué le passage de la monarchie à la République. Comme pour d'autres pays, c'est avant tout la fête de l'unité d'un peuple qui a gagné après beaucoup de temps son indépendance. Pour ce qui est de la fête de cette année, nous avons décidé de la placer sous le signe de l'annonce de l'exposition universelle de Milan 2015. Cette exposition est pour nous le grand événement de 2015, elle est à l'échelle mondiale. C'est un événement qui est en train de connaître beaucoup de succès en termes de participation des pays. Elle sera une grande vitrine pour l'Italie, un grand moment de débat autour du thème « Nourrir la planète », qui est un thème transversal qui couvre l'agriculture, mais qui couvre aussi le développement durable et les nouvelles technologies. Je suis très content que le Congo ait été l'un des premiers pays à avoir immédiatement accepté la participation et avoir nommé son

commissaire d'exposition.

La présence italienne au Congo semble être discrète alors que l'histoire entre les deux pays est pleine de symboles. Que peut-on dire de la coopération culturelle entre les deux pays ?

Je nuancerai votre propos sur la coopération discrète. La coopération culturelle est bien-là, j'en ai même fait un des points forts de mon programme en tant qu'ambassadeur. Elle est basée sur un ensemble de liens, de symboles, de valeurs qui sont absolument partagés. Il y a toujours de l'espace pour faire mieux. Donc toute initiative de coopération culturelle est toujours la bienvenue. En même temps, tout ne peut pas être fait par les institutions publiques. Je parle en tant qu'ambassadeur, car nous avons des moyens limités, un personnel limité. J'ai privilégié surtout la collaboration dans le secteur du cinéma, parce que son public est relativement facile à organiser. J'essaie de pondérer quelques grands événements avec une coopération courante qui se fait facilement. L'autre chose dont je suis fier, c'est le fait qu'on ait réussi à augmenter le nombre d'étudiants Congolais qui se sont rendus en Italie où ils se sont inscrits dans les universités italiennes. Année après année, ont réussi à ajouter au moins six étudiants. L'année dernière, on était arrivé à quarante. Mais, je souhaite pour le reste que des initiatives partent de la société elle-même, partent des institutions culturelles elles-mêmes, et non simplement de l'ambassade.

**Vous avez organisé en 2012 une exposition de photos inédites sur Pierre Savorgnan de Brazza, de même que l'exposition**

**Ephémère au Musée-Galerie du Bassin du Congo en 2013. Y a-t-il eu des retombées après ces deux expositions ?**

Les deux événements sont très différents l'un de l'autre. L'exposition *Ephémère* que nous avons organisée en collaboration avec le Musée-Galerie du Bassin du Congo et le groupe Les Dépêches de Brazzaville était très intéressante, puisque c'était une tentative de créer un événement de haute culture, c'est-à-dire sur l'excellence des éditions italiennes pour un public très raffiné. C'était un pari qu'on a fait de voir si quelque chose qui avait un angle relativement riche dans le panorama culturel italien pouvait avoir une réponse positive au Congo. La réponse a été excellente. L'exposition des photos inédites sur Pierre Savorgnan de Brazza, dont je suis particulièrement fier parce qu'il a été un grand effort pour l'ambassade d'Italie a eu une vocation universelle, dans le sens où l'idée était justement de restituer au Congo une partie de sa mémoire visuelle. Il reste que le livre qui a été publié à l'occasion a relancé beaucoup cette perspective de dimension d'archives et de photographies.

**Que réservez-vous aux amoureux des œuvres d'art pour cette année 2014 ?**

Nous travaillons sur plusieurs pistes, si bien que je ne suis pas en mesure de vous répondre avec précision. Je voudrais travailler sur l'architecture, notamment sur l'idée d'un colloque d'architectes italiens et congolais en me basant sur le fait que la majeure partie des architectes congolais ont été formés en Italie, parce que l'Italie est une référence en la matière. Il y a aussi bon nombres de projets non pas culturels mais aussi à vocation économique, engageant des architectes italiens au Congo. Tout cela me fait penser que ce moment de rencontre doit être un accès aux défis urbains en Afrique.

**L'École de peinture de Poto-Poto pourrait-elle bénéficier de votre soutien pour participer à l'exposition universelle de Milan 2015 ?**

J'y suis tout à fait ouvert. La question est que chaque pays adhérent présentera son pavillon. Le Congo est dans un espace de pavillons encadré par un sous-thème fédérateur dans le domaine agricole. Mais, je pense que

l'École de peinture de Poto-Poto, qui est le fleuron de la culture congolaise, aura une exposition à l'intérieur de ce pavillon. J'ai aussi un avis sur le pavillon du Congo. Il devrait valoriser ses parcs nationaux. Cela rentrerait dans le cadre du développement durable qui est le thème central de l'exposition. Car il y aura un public de quelques millions de spectateurs qui va participer à cette exposition.

En septembre 2006, la musique congolaise était au rendez-vous à Clivio en Italie lors de La Nuit du Congo à... Une preuve que les artistes congolais voulaient bien d'une coopération entre les deux pays dans ce domaine. Mais, il se trouve que les groupes italiens ne se produisent pas du tout au Congo...

Depuis que je suis ici au Congo, nous avons pu réaliser avec le soutien d'autres entités au-delà de l'ambassade, deux concerts, notamment celui de la musique lyrique au palais du Parlement qui a connu un grand succès, et un concert de musique contemporaine à Pointe-Noire. Si on n'a pas fait un peu plus, c'est parce que ça coûte un peu plus cher. C'est donc au-delà des moyens financiers à ma disposition. Dans des opéra-

de faire plus sur le volet musical, le problème c'est qu'il y a des coûts non négligeables.

**Le Congo semble moins convoité par les entraîneurs sportifs italiens. Peut-on espérer un changement de ce côté-là ?**

Je pense que oui ! Il y a deux faits nouveaux qui se sont passés. Le premier, c'est que le Congo participe depuis l'année dernière au tournoi des jeunes talents, réservés normalement aux clubs sportifs et non aux équipes nationales. Une exception spécifique a été faite pour le Congo. C'est une vitrine importante au niveau international mais aussi au niveau italien, qui permet aux chasseurs de talents italiens d'avoir une possibilité de mesurer les jeunes Congolais lors de ces matchs. Par ailleurs, je sais aussi qu'il y a eu des Congolais qui ont été appelés à faire des textes et des interviews avec d'importants clubs italiens. Le deuxième élément qui me pousse à être positif, c'est le fait que depuis quelques mois la nationale des jeunes Congolais est entraînée par un entraîneur italien. Je pense que cette osmose avec le milieu du foot italien va se consolider plus facilement. Bien sûr, la France reste le plus grand



L'ambassadeur d'Italie au Congo Nicolo' Tassoni Estense. (© DR)

tions complexes de ce type, il faut qu'il y ait un pool d'investisseurs qui ont de l'intérêt pour cela. Il faut mobiliser des forces privées pour que cela puisse tenir, bien sûr sous la coordination d'une ambassade. Pour preuve, lorsque j'étais à New Delhi en Inde, j'ai collaboré à l'organisation d'un grand festival lyrique, qui nous a coûté environ 150 000 euros. Les artistes congolais, je sais qu'ils se sont produits en Italie lors de la première édition de La Nuit du Congo à..., ça été d'ailleurs un grand succès. Il y a aussi le groupe musical du peuple autochtone Aka qui va se produire en Italie, c'est une chose excellente. Je suis ouvert et serais ravi

partenaire dans ce domaine, vu les liens culturels qui sont là et font que ça se passe plus facilement. Mais quand je suis arrivé ici, il y avait zéro coopération sur ce plan, aujourd'hui différentes choses se sont passées et différents clubs italiens nous ont demandé de voir de près les footballeurs congolais. Je pense qu'il faut être positif. C'est une question de temps, mais ça va certainement s'ouvrir, et je l'espère fortement, car pour les jeunes sportifs congolais, pouvoir évoluer en Italie serait quelque chose de très positif et d'enrichissant.

**Propos recueillis par  
Bruno Okokana et  
Luce-Jennyfer Mianzoukouta**



# Le Dr Dewah prône la qualité de la médecine traditionnelle

Installé au Congo depuis janvier dans sa clinique située dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville, Ouenzé, le tradipraticien de nationalité camerounaise, le Dr Dewah, évoque dans cet entretien exclusif, les avantages de la médecine traditionnelle-moderne et sa vision pour la jeunesse congolaise



Le Dr Dewah dans son officine à Brazzaville. crédit photo Adiac

La médecine traditionnelle est en train de connaître une mutation dans plusieurs pays africains, malgré le déni de reconnaissance dont elle fait l'objet de la part de certains acteurs du système de soins moderne. Elle adopte au fil du temps, les méthodes et les techniques de la médecine moderne dans la

prise en charge des patients. Elle se positionne également à la fois sur des pathologies liées au corps, marchant ainsi sur le terrain de prédilection de la biomédecine, d'où une certaine concurrence thérapeutique, mal appréciée par quelques uns. « Ce qui m'a motivé pour venir au Congo, c'est le nombre de personnes qui

venaient au Cameroun. Nous soignons des maladies qui menacent nos populations de la sous-région Afrique centrale qui se trouve dans la zone des tropiques, comme le paludisme, la fièvre typhoïde, les infections vénériennes, bref des maladies virales parmi lesquelles les hépatites A, B et C, et bien d'autres », a expliqué le Dr Dewah.

Pratiquant cette médecine depuis 1978, le Dr Dewah envisage d'installer des cliniques dans tous les pays d'Afrique centrale où les patients souffrent pratiquement des mêmes maladies. Actuellement il dispose d'officines au Cameroun, son propre pays, au Gabon et en République du Congo. L'expérience qu'il a tentée en République centrafricaine, a coupé court à cause du conflit armé qui déchire ce pays. « J'ai déjà une expérience de 36 ans. En médecine, on ne parle pas de marché parce que ce n'est pas un commerce, il s'agit d'un problème de santé, nous ne sommes pas des vendeurs de remèdes. Notre médecine traditionnelle a, à un moment donné, perdu de sa crédibilité compte tenu du fait qu'elle était la base de notre soin de santé avant l'arrivée de la médecine moderne », a-t-il poursuivi.

Fils d'un tradipraticien, le docteur camerounais dit se battre depuis lors pour sortir la médecine traditionnelle de l'ombre. Selon lui, tout ce que les gens mangent, constitue des remèdes et peut les guérir tout comme les tuer. Interrogé sur la dose susceptible d'être administrée aux patients, il rappelle que la médecine tra-

ditionnelle n'utilise pas des produits chimiques comme la médecine moderne. « Nos produits sont fabriqués à base de plantes naturelles, des aliments que nous mangeons. Nous les composons pour en faire un remède. Nous utilisons les écorces, les herbes, le miel... Nos produits sont fabriqués à base de fruits. Chaque profession, c'est un appel. Surtout, la médecine traditionnelle est une science qui passe des parents aux enfants, mais ce que je suis en train de faire est un peu différent de ce que mon père avait fait, il était aussi tradipraticien ».

Dans le but de s'implanter dans tous les départements du Congo, le Dr Dewah entend recruter et former les jeunes Congolais pour assurer une couverture nationale de tradipraticiens. Ainsi a-t-il demandé aux jeunes gens de s'approcher de sa clinique pour suivre une formation afin de soigner les Congolais. Il a, par ailleurs, rappelé que jusqu'à présent, la médecine traditionnelle ne disposait d'aucune école de formation dans plusieurs pays d'Afrique. D'où la nécessité d'apprendre sur place en observant les malades et les traitements à administrer.

Parfait Wilfried Douniama

## FIBROME UTÉRIN OU CANCER ?

# Pas de morcellement en cas de doute

Découper en morceaux par coelioscopie un fibrome utérin pour ensuite l'extraire par de petites incisions est une des méthodes employées pour traiter ces tumeurs bénignes qui s'installent sur la paroi de l'utérus, de façon isolée ou en groupe. Or la FDA a émis une alerte de sécurité concernant cette technique. Elle induirait un risque de propagation de tissus cancéreux dans le cas où le fibrome se révélerait être une tumeur cancéreuse « La Food and Drug Administration (américaine, NDLR - FDA) a émis une alerte de sécurité le 17 avril dernier quant à [la technique de morcellement par coelioscopie], indique l'Agence nationale du médicament et des produits de santé (ANSM). En effet, l'agence américaine évoque un « risque de propagation de tissus cancéreux non suspectés dans le cas où le fibrome se révélerait être un sarcome ou toute autre tumeur cancéreuse ». Lorsqu'un tel incident se produit, le traitement de ces cellules cancéreuses disséminées est bien plus complexe. En France, aucune problématique de ce type n'a été rapportée à l'ANSM. Pour autant, cette dernière recommande aux praticiens, « à la moindre suspicion à la

lecture des données d'imagerie préopératoires (échographie, IRM...), de ne pas faire de morcellement par voie coelioscopique. »

### Quelle technique pour enlever un fibrome ?

« Les fibromes utérins, ou fibromyomes, sont des tumeurs bénignes, rappelle l'ANSM. Ils se développent dans différentes zones de l'utérus, le plus souvent silencieusement. »

Pour autant, ils peuvent aussi se manifester par des symptômes qui pèsent sur la qualité de vie de la patiente. Saignements menstruels prolongés et douleurs pelviennes peuvent nécessiter une prise en charge médicale ou chirurgicale.

« Dans certains cas, une tumeur cancéreuse peut être confondue à tort avec un fibrome. L'ablation peut alors se faire par la voie abdominale ou vaginale. Si aucune suspicion de tumeur maligne n'est retenue par les médecins, « l'utilisation d'une poche ou d'un sac d'extraction de tissus est à envisager » dans la technique du morcellement par coelioscopie. L'ANSM « pourrait être amenée à faire évoluer ces recommandations au regard de nouveaux éléments qui pourraient lui être apportés », indique-t-elle.

Destinationsanté

## ÉRYTHÈME FESSIER

# Prenez-soin du derrière de bébé !

**Votre bébé a les fesses rouges ? Aussi appelé dermatite du siège, l'érythème fessier est fréquent chez le nourrisson de six mois à un an. Mais si banal soit-il, il peut rapidement se montrer impressionnant pour de jeunes parents inexpérimentés. Voici donc quelques conseils... qui se résument bien souvent à une meilleure hygiène !**

L'érythème fessier du nourrisson se manifeste sur la région recouverte par les couches. Plusieurs facteurs peuvent le provoquer : la chaleur, l'humidité et l'ammoniaque des urines, l'hyperacidité des selles et les frottements de la couche fragilisent l'épiderme de votre bébé ; la macération à l'intérieur des couches ; les lingettes imprégnées de lotion, les composants de certaines couches (cellulose, caoutchouc), la lessive et les produits de toilette peuvent irriter les peaux les plus sensibles ; le manque ou un excès d'hygiène locale peut accentuer et accélérer l'érythème fessier.

Mais rassurez-vous, la plupart du temps, cette irritation est sans danger. Elle disparaîtra d'elle-même... à condition de respecter certaines règles. Si votre bambin présente des rougeurs au niveau des fesses : lavez-vous soigneusement les mains, avant et après le change (même s'il n'est pas utile d'attendre l'érythème pour suivre ce conseil) ; autant que possible, laissez les fesses de votre bébé à l'air ; changez-le fréquemment et ne serrez pas trop sa couche ; si les rougeurs persistent, essayez une autre marque de couches ; lorsque vous lui avez fait prendre son bain, séchez-le en tapotant et non en frottant. Et surtout, n'oubliez pas de sécher les plis ; pour une petite fille, nettoyez d'avant en arrière afin d'éviter de ramener des matières fécales sur la région génito-urinaire ; utilisez un savon surgras une fois par jour pour la toilette ; enfin, badigeonnez son petit derrière d'une solution à l'éosine. Mettez ensuite une bonne couche de pommade dite pâte à eau. Et pour éviter que l'érythème fessier ne récidive, veillez à conserver ces bonnes habitudes d'hygiène. Au moindre doute, demandez conseil à votre médecin traitant. Peut-être jugera-t-il utile de prescrire une pommade dédiée.

Ds



## MARCHÉ DES TRANSFERTS

## Chaise musicale sur les bancs des entraîneurs

Coupe du Monde oblige, le marché des transferts, qui débute officiellement le 10 juin, devrait être relativement calme, en particulier pour les gros transferts. Mais avant la valse des joueurs, ce sont les entraîneurs qui jouent à la chaise musicale. Revue d'effectif des principaux mouvements des techniciens des grands championnats européens

## Angleterre: Wenger, un titre et ça repart

Chez les entraîneurs, Arsène Wenger, innamovible manager des Gunners depuis 1996, a prolongé son contrat pour trois saisons. Sevré de titre depuis 2005, Arsenal a enfin remporté un titre (la Cup, face à Hull City), ce qui a incité le board du club anglais à prolonger le bail du technicien alsacien. En Premier League toujours, Manchester United a engagé le Néerlandais Louis van Gaal, qui prendra ses fonctions après le Mondial. Une intronisation qui met fin à l'intérim du Gallois Ryan Giggs, entraîneur-joueur depuis l'éviction de David Moyes en avril. Au club depuis 1991, l'emblématique ailier gauche des Red Devils raccroche d'ailleurs les crampons, avec 963 matchs au compteur, et devrait rester dans le staff. Ajoutons qu'un ancien d'Old Trafford, l'Irlandais Roy

Keane, est également au centre de l'actualité, puisqu'il est en pole position pour diriger le Celtic Glasgow l'an prochain.

## France: Makélélé se lance dans le grand bain

En France, Claude Makélélé va vivre sa première expérience d'entraîneur principal. Adjoint de Carlo Ancelotti puis de Laurent Blanc au PSG, le natif de Kinshasa est promu sur le banc du SC Bastia. L'ancien joueur du Real et de Chelsea s'est engagé pour deux saisons et compte bien jouer de son aura pour faire quelques bons coups sur le marché des transferts. À Marseille, l'arrivée de l'Argentin Marcelo Bielsa, dit El Loco, est désormais effective. L'ancien sélectionneur de l'Argentine aura fort à faire pour relancer un club phocéen bien décevant cette saison. À Lyon, on connaît désormais le suppléant de Rémi Garde, qui a



Adjoint au PSG depuis deux saisons, le Kinois Claude Makélélé va vivre sa première expérience d'entraîneur en chef au Sporting Club de Bastia. (© Adiac)

rendu son tablier pour des raisons personnelles : Hubert Fournier, passé par le club entre 1998 et 200, quitte ainsi Reims après quatre saisons de bons et loyaux services.

## Espagne: Luis Enrique revient au Barça

En Espagne, le départ de l'Argentin Gerardo Martino était annoncé depuis de longues semaines. Le suspense résidait davantage dans le nom de son successeur. Après avoir essuyé le refus d'Ernesto Valverde, l'entraîneur de Bilbao, le Barça a finalement jeté son dévolu sur Luis Enrique, ancien attaquant du FC Barcelone et du... Real Madrid. Auteur d'une bonne saison à la tête du Celta Vigo, Enrique avait dirigé l'équipe B du club entre juin 2008 et juin 2011. À Malaga, l'Espagnol Javier Garcia remplace l'Allemand Bernd Schuster, en dépit d'une saison 2013-2014 compliquée et ponctuée par la relégation d'Osasuna. De son côté, Levante, surprenant 10e de Liga cette saison, enregistre l'arrivée de José Luis Mendilibar, qui succède à Joaquin Caparros, parti prendre place sur le banc de Grenade.

Camille Delourme

## HOMMAGE

## Le Franco-Congolais Déshy Mboussa décédé des suites d'un arrêt cardiaque

Le monde du football francilien est en deuil depuis l'annonce du décès de Jean-Clovis Déshy Mboussa, jeune joueur franco-congolais de 18 ans. Sociétaire du FC Évry-Essonne, il évoluait sous les ordres du Congolais Isaac Ngata, très secoué par le décès de son protégé

## Rappel des faits

Samedi 24 mai, le FC Évry d'Isaac Ngata et Christopher Missilou reçoit Wasquehal pour un match décisif dans l'optique du maintien. Mais dès la 2e minute, Deshy Mboussa s'effondre, foudroyé par un arrêt cardiaque. Évacué en hélicoptère à La Salpêtrière, dans un état critique, le jeune défenseur d'origine congolaise est resté sous assistance respiratoire pendant deux jours, mais n'a malheureusement pas survécu. L'annonce de son décès a choqué l'ensemble du football français.

Un hommage général du football francilien

Les avis sont unanimes concernant le jeune défenseur, décrit en ces mots dans le communiqué de son club : « Calme, gentil, serviable, il était également un excellent footballeur et équipier sur

le terrain. » Ce que confirme son entraîneur, Isaac Ngata : « C'était un garçon super, avec une super mentalité. Toujours poli, toujours positif, qu'il joue ou qu'il soit sur le banc. Il était consciencieux et très pro. C'est vraiment difficile de trouver le sommeil. Depuis samedi, je ne dors presque plus. »

Comment un tel drame a-t-il pu arriver ?

« C'était une malformation non détectée. Il jouait au foot depuis ses 12 ans, avait eu un cursus normal. Quand il ne jouait pas en équipe première, il allait jouer avec les U19. Et je peux témoigner qu'il avait une vie très saine : pas d'alcool, pas de cigarette, pas de chicha, un fléau dont on ne parle pas assez et qui est pourtant dévastateur », indique le technicien congolais. Qui pense que les visites médicales devraient être

plus poussées dans le monde amateur : « En CFA et CFA2, nous sommes sur le pont pendant dix mois et demi, de mi-juillet à début juin, comme pour les pros. Je pense que les instances fédérales devraient mettre en place des visites médicales plus poussées pour tous les joueurs des championnats de France, amateurs ou non. »

## La disparition d'un futur Diable rouge ?

« C'était mon pari de l'année. Deshy, je suis allé le chercher chez les U19 du club avant le début de saison. Il avait un truc en plus. De milieu de terrain, je l'ai passé au poste de défenseur. À ce poste, il a disputé neuf matchs cette saison avec l'équipe première. Je le préparais pour l'équipe nationale U20 et j'étais en contact avec la Fécofoot pour que le petit rejoigne rapidement les Diablotins. »

## Le FC Évry sauvé sportivement par le fair-play de Wasquehal

L'équipe fanion du FC Évry Essonne jouait sa place en CFA 2 face à Wasquehal. Après l'évacuation du jeune joueur, Isaac Ngata



Âgé de 18 ans, le Franco-Congolais Jean-Clovis Déshy Mboussa est décédé des suites d'un arrêt cardiaque survenu au début du match Évry-Wasquehal. (© DR)

a refusé que son équipe reprenne le jeu : « Après un tel drame, on ne peut pas recommencer à jouer comme si rien ne s'était passé. J'ai donc signifié à l'arbitre que nous ne reprendrions pas le match, quitte à être sanctionnés d'un forfait qui nous condamnerait à la relégation. Mais je remercie Wasquehal qui a été très fair-play,

en annonçant qu'il déclarerait forfait si les instances demandaient à ce que le match soit rejoué, validant le maintien des deux équipes. Mais pour l'heure, tout cela est totalement dérisoire comparé à la détresse et à la tristesse de la famille et des proches de Déshy. »

CD



# Plaisirs de la table

## La feuille de laurier

Le laurier, arbuste à feuillage de couleur vert foncé, est originaire du bassin méditerranéen. Au Congo et dans d'autres pays, sa feuille est utilisée comme épice



Le laurier, dont la prononciation est le plus souvent incertaine chez les Congolais, est une plante à tiges dont le parfum aromatique est très puissant. Il renferme, et cela n'est pas très connu, une huile contenant plusieurs substances, dont le b-carophyllène, le viridiflorène, le b-élèmène ou

le germacradiénol. Les racines également s'avèrent être intéressantes, contenant elles aussi de l'huile. Dans cette plante, tout est important, jusqu'à ses baies qui, écrasées et séchées, sont utilisées dans des infusions. Le laurier se consomme lorsque la plante a été séchée préalablement.

Sous d'autres cieux, il très utilisé dans des infusions et des bouillons, mais au Congo c'est surtout dans des sauces à base de tomate qu'on l'emploie le plus, la préparation du riz nature faisant exception. Si en Afrique on cultive le laurier dans le but d'en faire usage en cuisine ou en médecine traditionnelle, en Occident il est souvent trouvé dans les jardins. En effet, l'arbuste est utilisé dans l'ornement, dans l'art topiaire, spécialité de la Belgique. Mais celui-ci, appelé laurier-rose, n'est pas destiné à la consommation et est plutôt toxique.

Toujours dans l'ornement, les Romains et les Grecs réalisaient des couronnes de laurier pour récompenser les vainqueurs, d'où les termes de lauréat et de baccalauréat.

Les couronnes de laurier, réservées à l'origine aux savants, sont toujours présentes dans les universités de médecine. Jules César,



Couronne de laurier

avec sa couronne de laurier sur la tête, est un exemple à jamais gravé dans l'histoire. Symbole de paix d'ailleurs, le prénom Laure, qui dérive de la plante, signifie victoire.

Mais l'enthousiasme pour l'utilisation du laurier était aussi dû au fait qu'on lui attribuait des propriétés magiques.

Parmi ses principaux atouts médicaux, on relève que les feuilles de laurier sont réputées efficaces dans les crampes abdominales.

Des savons à base de baies de la plante sont proposés depuis des années. En Afrique, plus précisément au Maroc et en Tunisie, les feuilles broyées sont utilisées pour soulager les migraines, et ce sont des insecticides très efficaces.

Plusieurs autres catégories de laurier sont à distinguer : en dehors du laurier-rose toxique, notons le laurier-tin ou celui dit du Portugal.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## RECETTES D'AILLEURS

### Gratin en chaud-froid de Lolo-Rosso au Sbrinz AOP

#### Ingrédients pour quatre personnes

- 1 Lolo-Rosso
- 150 g de Sbrinz AOP râpé
- 2 cébettes
- 1 pomme Granny-Smith
- 100 g de pignons de pins
- huile d'olive
- vinaigre balsamique blanc

#### Préparation

Allumer le four sur le mode grill. Remplir un bac d'eau froide. Éplucher la salade Lolo-Rosso puis la mettre à tremper dans l'eau. Prendre les pignons de pins et les torréfier dans un peu d'huile d'olive dans une poêle sans cesser de les remuer. Les égoutter sur un papier absorbant. Pour les cébettes, les émincer très finement à cru. Réserver. Couper les pommes en petits cubes. Essorer la salade puis l'émincer très finement sur une planche. Mettre dans un plat à gratin un trait d'huile d'olive et ajouter par-dessus la salade. Mettre les cébettes au-dessus de la salade. Parsemer le tout avec les pommes, les pignons de pins, puis ajouter un trait de vinaigre balsamique blanc. Râper généreusement au-dessus le Sbrinz AOP. Puis passer le gratin au four deux à trois minutes et déguster !



Relaxnews

### Bruschetta originale

#### Ingrédients pour quatre personnes

- 6 tomates fraîches hachées
- 150 g de tomates séchées marinées dans l'huile
- 3 gousses d'ail hachées
- 40 ml d'huile d'olive
- 2 cuillères à soupe de vinaigre balsamique
- 40 g de feuilles de basilic fraîches
- 1/4 de cuillère à café de sel
- 1/4 de cuillère à café de poivre noir
- 2 baguettes
- gruyère râpé et parmesan



#### Préparation des bruschetta

Commencer par mélanger les deux qualités de tomate, fraîches et séchées, dans un saladier. Ajouter l'ail, l'huile d'olive, le vinaigre, les feuilles de basilic, sel et poivre. Puis laisser reposer pendant quelques minutes après avoir bien associé les ingrédients. Placer les tranches de pain épaisses sur un grill jusqu'à ce qu'elles changent légèrement d'apparence mais sans qu'elles noircissent. Enfin, répartir le mélange de tomate au-dessus des tranches de pain en une seule couche. Et pour la touche finale, parsemer les bruschetta-tranches de pain de fromage râpé puis encore une fois les remettre sur le grill jusqu'à ce que le fromage fonde !

#### Astuce

Faire attention à griller les tranches de pain légèrement et uniformément la toute première fois, mais surtout prendre garde à ce que les bruschetta ne brûlent pas. Cette recette, qui peut constituer une entrée, peut aussi se concocter au four, et c'est la meilleure option.

Bon appétit !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



# LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

## MOTSMÊLÉS - N°452

ETUAYOLANCINANT  
 FBUCCALENPARHCS  
 ERIPMEGOTNEMEMI  
 YAALANOMROHFRDP  
 EVENIMEUXERENAA  
 HOLUCREVOPOSCOUT  
 CUIIEDLIOHEADBL  
 ORGRUTCTELCLEA  
 IEAORSRNNIAOBS  
 PARAPLUIEEUGCTP  
 EAFMENMOLZRCEPE  
 BPAVAGELMCNRNHC  
 EAAYSUMUHAYOOAI  
 LJCESIVEDRLCRTR  
 PISTOUTNAULGEBT

MOTS FLÉCHÉS 682

SEXISTE PLEIN AUX AS	DON JUAN ARTICLE	SUFFISANTS INTERCALA	COURTISANS	COMPOSANT DE BATTERIE PERIODE	INTENTIONNEL ÉLÉMENT DE POULIE
DERRIÈRE BAS DE GAMME	BRAS DU RHIN PETITE MONNAIE	PORTÉ EN INDE PRÉNOM DE FLAUBERT	ESPION PRÉNOM SLAVE	DÉTÊTÉ SOLEIL DIVIN	ÉTALON
AVALE TOUT ROND HOMME-MACHINE	POSSESSIF	RESCAPÉ ARRACHÉ	ENCEINTE SOUS SOL	ILE DE FRANCE APATHIE	DÉPARTEMENT 58
INFILTRÉ EXHAUSTEUR DE GOUT	VIEILLE LANGUE	DIFFUSERAIS TOMBERA	ORIENTAIS BEUGLER	PAIN INDIEN PORTÉ AU MENTON	
100 MÈTRES SOUS-VÊTEMENT	PRÉNOM SLAVE BLOQUÉ	TAXE DÉBAR-DEURS	TEMPS CHAUD PRÉPOSITION	SACRÉ GARDIEN	CONJONCTION
CLUB DE FOOT ANGLAIS			ALLIAGE	UN TRIMESTRE	

- ATLAS
- BAROUDEUR
- BRASERO
- BRAVOURE
- BRONZE
- BUCCAL
- CACHOU
- CORDON
- CYANURE
- CYCLISTE
- DAUBE
- DEVISE
- EMPIRE
- FECAL
- FRAGILE
- FRANC
- GLAMOUR
- GLUANT
- HORMONAL
- HUMUS
- JAVEL
- LANCINANT
- LOYAUTE
- LUCRE
- MAORI
- MEMENTO
- MUSCLE
- PARAPLUIE
- PAVAGE
- PELOTE
- PIOCHE
- PISTOU
- PLEBE
- RANCUNE
- SCHRAPNEL
- TAPIS
- TARMAC
- TORRENT
- TRICEPS
- VENIMEUX
- VITRIOL
- VOLIGE

## MOTS CASÉ 10 X 13 - N°313

### SUDOKO - Grille n°560 facile

8	6	4	5	3	9							
		3	2	8	7							
	4			6							2	
1			4		9	7						
	3					8						
	6	9		8								1
9			8								3	
		4	7		3	2						
3	5	1		9	6							7

### SUDOKO - Grille n°561 facile

7			1									8
	9			4	1	5						
	6	5	8									
	7					9						
	5	4				6					2	
			8								3	
				3	5						2	
	3	7	8								9	
2			7									1

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9


- 2 LETTRES  
ES - ET - EU - NA - TU - UN
- 3 LETTRES  
ARA - CEP - EAU - HUE - ION - OTE - PUA - RAT - RIO - SON
- 4 LETTRES  
AMER - ARDU - AREC - AURA - LESE - SEMA
- 5 LETTRES  
ADAGE - AIDER - ANDIN - ARMEE - BARON - DELTA - DONNE - DOSER - DRAIN - EDITA - HURES - ILOTE - LAINE - LIANE - MECHE - NICHE - OPERA - OVALE - REAGI - RUSER - SAUCE - SEPIA
- 6 LETTRES  
DECODE - ETETER - NAIADÉ - RABOTS - REBOND - REVEND

## SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :  
Le mot-mystère est : **BILLARD**

### MOTS CASÉ N°312

N A T U R E S E C  
 O U I A C H A T  
 U T I G R E H A  
 G L A N E E S E L  
 A I N E M E T R O  
 T A D I E T E R  
 N O I R E R E S  
 G E N T I L E T  
 H G S A C I F  
 E L L E T A T E E  
 T I E R C E I R M  
 T E R E N N E U  
 O N D E T E N O R

### MOTS FLÉCHÉS N°680

C E A R S I  
 R E T R A C T A T I O N  
 L A R G E S S E N U  
 V E X E R A S S A G I  
 R E N I E R A P U T  
 P I E T O N S I T E  
 S N O L I S E N T  
 P M I S R A E L T A  
 A R N M U R A T H  
 G R A N D I R M A R I  
 C L O U T E R S O T  
 C H E V R E A U X B I  
 A A C T E L L E  
 I N A N I M E E A R T  
 D I T A S S I S T E

### SUDOKO 559

3	7	5	9	2	6	1	4	8
2	1	8	4	5	7	9	6	3
9	6	4	3	1	8	7	5	2
7	9	6	8	4	2	5	3	1
4	8	3	1	6	5	2	7	9
5	2	1	7	9	3	4	8	6
8	4	9	6	7	1	3	2	5
1	3	2	5	8	4	6	9	7
6	5	7	2	3	9	8	1	4

### SUDOKO 560

3	1	4	8	7	9	2	6	5
7	8	2	5	6	4	9	1	3
9	5	6	3	2	1	7	4	8
4	9	5	2	3	7	6	8	1
8	2	7	6	1	5	4	3	9
6	3	1	9	4	8	5	2	7
2	4	8	7	9	3	1	5	6
5	6	9	1	8	2	3	7	4
1	7	3	4	5	6	8	9	2

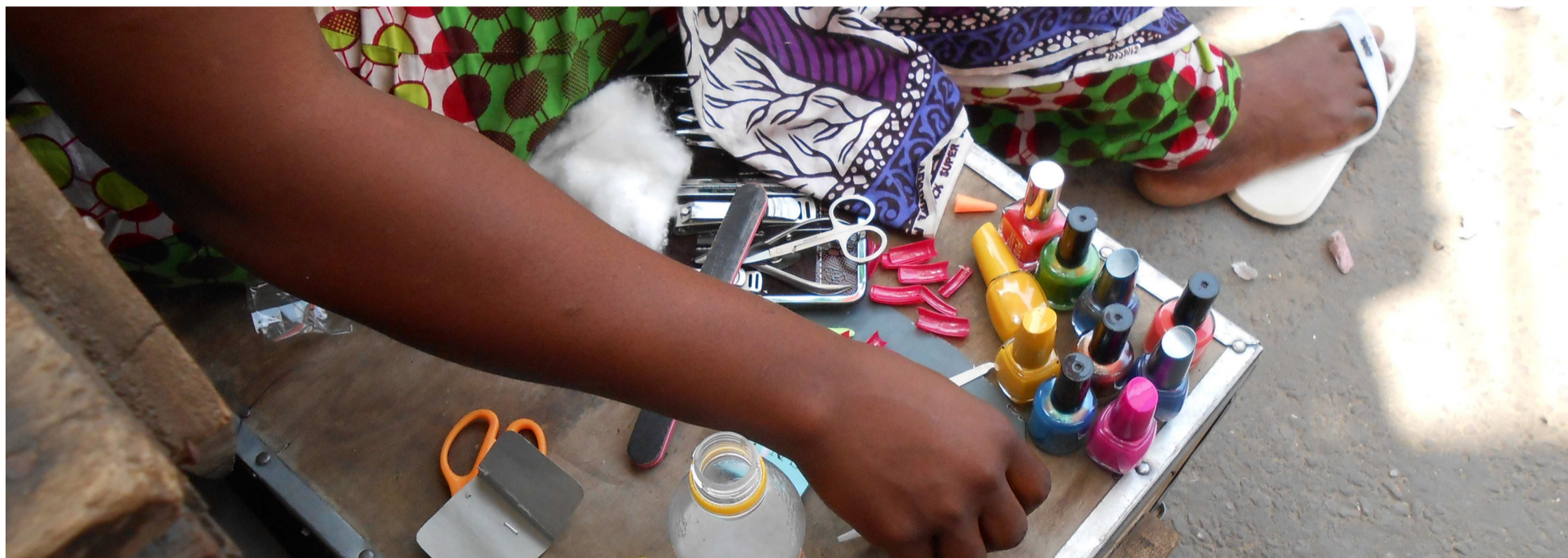
Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 6 juin



## BEAUTÉ

# La manucure, un secteur toujours aussi florissant

Brazzaville vit depuis des années au rythme des sifflets dans les rues ou aux abords des marchés. Sifflets, mais aussi grincements stridents de flacons, ces signaux signifient simplement que le mwana vernis (le garçon au vernis) passe dans la rue et propose ses soins à domicile et à bas prix...



Une poseuse d'ongles en plein travail. (© DR)

Et depuis, l'activité a bien pris son envol. De 100 FCFA à un peu plus pour les soins des pieds associés à la pose de vernis sur les ongles, le mwana vernis, à la fois homme de la manucure mais aussi fin commerçant ambulant aux arguments imparables, propose toutes sortes de teintes. Au fil des années, les femmes sont devenues toujours plus nombreuses à recourir à ses soins.

Les raisons d'un tel phénomène sont toutes trouvées, à commencer bien sûr par le coût du service. Rappelons que l'on devra déboursier au moins 10 000 FCFA dans un salon d'esthétique. Devant payer chaque mois un loyer, des produits cosmétiques dernier cri et des employées, ces salons ont

vu leur activité quasiment captée par des sujets de RD-Congo.

Le mwana vernis s'est fait rare avec le rapatriement des petits clandestins. Lui, s'accommodait de toutes les circonstances pour vendre ses services. Par temps de pluie ou sous le soleil brûlant, il savait proposer son savoir-faire à bas prix. Dans les quartiers, nombreuses sont les femmes qui avaient le numéro de téléphone d'un poseur d'ongles, car elles en connaissaient les mérites dans l'art de décorer les ongles. La nature ayant horreur du vide, depuis quelques semaines d'autres personnes, des femmes le plus souvent, se sont improvisées mwana vernis, les hommes n'ayant jusqu'ici pas encore osé

franchir le pas d'une activité que l'on juge le plus souvent subalterne et peu valorisante.

Pour ces dernières donc, on remarquera que c'est surtout le côté lucratif qui les a poussées à faire de la manucure, mais cette-fois en investissant des coins fixes dans les quartiers ou marchés. Avec pour différence aussi une petite touche de nouveauté dans la proposition des soins. L'utilisation de détergents pour mieux nettoyer les pieds ou les mains avant de limer les ongles. D'ailleurs, les clientes elles-mêmes ont « muté » : dorénavant elles sont prudentes et plus regardantes sur la qualité du matériel utilisé, n'hésitant pas à acquérir ce que les petits commerçants d'il y a quelques

semaines proposaient dans les marchés. Ainsi des sets de manucure de toutes sortes vous sont proposés à des prix qui, même lorsqu'ils atteignent les 5 000 FCFA ou plus, ne sont vraiment jamais ce qu'ils sont dans un vrai salon, avec fauteuils en cuir, magazines à consulter, sèche-cheveux électriques et tout l'attirail. Dans les grands marchés tels que Poto-Poto, ce sont les femmes ouest-africaines qui dominent dans le service de manucure. Il s'agit de commerçantes aguerries et équipées, qui proposent des gammes de mèches, de vernis et même des prestations de coiffeuse. Les Brazzavilloises qui avaient commencé à s'inquiéter de l'absence des mwana vernis

sont aujourd'hui prêtes à tout donner pourvu que leurs pieds ou leurs mains soient propres. La rareté des petits enfants mobiles de RDC dans les rues les pousse à déboursier désormais 1 500, voire 2 000 FCFA pour la manucure, contre 200 FCFA il y a quelque temps. Ce qui renforce l'éclosion de ce commerce dans la cité, avec des prix atteignant désormais les 500 FCFA mais restant tout de même abordables. L'activité ambulante est désormais réalisée par des femmes qui n'ont pour la plupart pour atout principal que le courage de relancer des activités débutées par d'autres, avec l'assurance d'assurer une fin de journée confortable.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



## PHARMACIES DE GARDE DU 1 JUIN 2014

- BRAZZAVILLE -



### MAKELEKELE

- Dieu merci  
(arrêt Angola libre)  
- Sainte Bénédicte

### BACONGO

- Tahiti  
- Trinite  
- Reich biopharma  
- DelGrace

### POTO-POTO

- Centre (CHU)  
- Franck  
- Mavre  
- Sainte Bernadette

### MOUNGALI

- Colombe  
- Loutassi  
- Sainte-Rita  
- Emmanuelli  
- Antony

### OUENZE

- Beni (ex trois martyrs)  
- Marché Ouenze  
- Rossel

### TALANGAI

- La Gloire  
- Cleme  
- Saint Demosso  
- Yves

### MFILOU

- Santé pour tous



# MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



EC Air  
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 ( Congo ) + 33 01 78 77 78 77 ( France ) E- mail: relationclients@flyecair.com

